

Même si c'était mon 5e voyage au Japon, le FFJE me l'a réellement fait découvrir sous un jour nouveau. Le Forum ne fait pas qu'ouvrir des portes, il donne vie à la découverte, puisqu'on ne fait pas que visiter des lieux ou rencontrer des gens : on vit au Japon et on essaie de s'adapter au rythme, à la ponctualité, au calme.

J'ai beaucoup apprécié apprendre ce qui plaisait à mes amis japonais le plus en France, la littérature, la gastronomie, la nature. L'industrie française et les domaines scientifiques en général sont quant à eux méconnus, alors que les possibilités de collaboration sont très vastes.

Grâce aux discussions on découvre la différence des méthodes de travail et d'organisation. Si celles-ci peuvent paraître complexes et insurmontables, il m'a vite semblé que si on arrivait à mieux se comprendre et communiquer, les méthodes étaient souvent complémentaires et une équipe conjointe pouvait s'avérer très efficace.

Ainsi, si le programme s'est vraiment bien passé, il y a eu, comme lors de tout voyage en groupe quelques petits écueils. Mais c'est souvent dans ces moments-là qu'on apprend le plus. J'ai ainsi moi même perdu mon portefeuille contenant tous mes papiers et mon argent liquide, j'ai tout retrouvé intact 15 minutes plus tard au commissariat le plus proche, chose qui tiendrait du miracle en France.

Les visites d'institutions ou d'entreprise cette année étaient nombreuses mais d'une très haute qualité. J'ai ainsi découvert que l'entreprise Horiba (qui se trouve détenir un laboratoire de recherche à deux pas de l'Ecole polytechnique) était spécialisée dans le domaine dans lequel je compte me lancer plus tard et il n'est donc pas impossible que j'y travaille un jour. Si c'est le cas on pourra bientôt dire qu'en plus de se faire de nouveaux amis ou de trouver l'âme sœur, le FFJE permet de trouver du boulot.

En tant que président dans une période de profonds changements (dus aux modifications d'emploi du temps imposés par le ministère de l'éducation japonais), j'ai aussi passé beaucoup de temps à réfléchir conjointement avec mes amis japonais sur le futur de l'association. Là encore j'ai beaucoup appris durant ces dialogues. La communication devient le nerf de la guerre : j'ai ainsi découvert que «c'est un peu difficile» signifiait «carrément impossible» etc. Je pense que la stratégie que nous avons adoptée de profiter de ces changements pour gagner en stabilité et en continuité est vraiment la bonne. C'est en s'appuyant sur des projets concrets et à notre échelle, qui pourront être approfondis génération après génération, que l'on nouera des liens plus étroits tout au long de l'année et que le FFJE pourra prendre une dimension plus large.

Même si je ne participerai pas au programme de l'an prochain, je n'ai pas l'impression de quitter le FFJE. Bien au contraire : je retourne au Japon l'an prochain pour faire un master à Todai et avec mes amis du FFJE, quelle que soit leur génération, on a déjà prévu de se faire de belles sorties.

Fascination et émerveillement

Partir au Japon pour la première fois constitua pour moi un émerveillement. Ce sentiment fut parfois mêlé à de la surprise et une certaine incompréhension, mais fut plus souvent associé à une réelle admiration pour la culture et la mentalité japonaises. Le FFJE me permit de vivre cela intensément grâce aux discussions formelles ou détendues que nous avons eues et aux visites passionnantes que nous avons faites. Ces deux semaines constituent une occasion unique pour découvrir le Japon, et je pense en avoir tiré le meilleur parti grâce à ce programme exceptionnel.

La rencontre avec ma famille d'accueil me permit de connaître véritablement le mode de vie japonais, qui tranche en de nombreux points avec la vie en France. Quelle ne fut pas ma surprise de loger dans cet appartement qui était relativement petit pour moi alors qu'il était déjà grand pour les Japonais. Le sens de l'organisation de ma famille d'accueil et son hospitalité m'ébahirent. J'ai aussi beaucoup apprécié le matsuri auquel je suis allé à Warabi. Cette fête traditionnelle où se mélangent les couleurs et les senteurs constitua un moment très agréable. Les soirées que je passai avec ma famille m'ont permis de découvrir l'étonnante télévision japonaise, le goût des repas familiaux et l'atmosphère inimitable du foyer nippon.

Le programme du FFJE fut intense, inspirant et passionnant. Les discussions m'ont permis de comprendre comment travailler efficacement avec des personnes d'une autre culture. Les visites m'ont beaucoup intéressé, notamment Toraya, le musée d'Edo-Tokyo et le jardin de Hama-Rikyu, qui sont autant de facettes d'un Japon magnifique et solaire. Le séjour à Kyoto fut un moment à part, animé et formidable, où je pus découvrir des temples majestueux et durant lequel j'eus des discussions profondes avec plusieurs membres. Le symposium fut enfin un défi important puisque je dus m'exprimer en japonais devant un auditoire. Ce fut également l'occasion d'assister à des présentations pertinentes et intéressantes.

La communication entre Français et Japonais donna lieu à plusieurs moments d'incompréhension mutuelle. Ce fut l'occasion pour chacun de s'efforcer de comprendre la culture de l'autre, ce qui fut un aspect particulièrement intéressant du programme. J'ai pu me rendre compte des qualités et des défauts de la culture française en la mettant en parallèle avec la mentalité japonaise.

Finalement, je retiens tant de choses du programme que je ne sais lesquelles choisir. J'ai d'abord particulièrement apprécié ce sens élevé de l'hospitalité que les Japonais revendiquent. Je fus agréablement surpris par la propreté des rues, la politesse des commerçants et des passants, et la discipline qui caractérise chacun. Le respect de l'autre n'est pas un vain mot au Japon. J'ai aussi ressenti un sens élevé de la ponctualité et de l'organisation, qui explique les nombreuses réussites économiques du pays et l'esprit collectif des citoyens.

Je ne remercierai jamais assez tous les membres pour l'expérience qu'ils m'ont permis de vivre. J'ai pu découvrir une culture grandiose et fascinante, ainsi que des personnes formidables que j'espère pouvoir revoir en France, au Japon ou ailleurs. Merci mille fois !

Le FFJE fut une formidable aventure, dans laquelle je suis très heureux de m'être engagé ! Après avoir accueilli l'an dernier les étudiants japonais à Paris, je ne pouvais qu'attendre avec impatience le programme suivant, pour renouveler cette expérience d'échanges si pleine d'intensité. Et cet été, j'allais pouvoir retourner au Japon, pays que j'aime tant !

Quelle joie de retrouver Tokyo, ses lumières, son effervescence, d'entendre à nouveau le chant des *semi*, de sentir la chaleur de l'été japonais, et surtout de voir les lumières dorées de la fin d'après-midi ! Quel bonheur de me promener à nouveau dans les rues de Kyoto adorée, de sentir le bois des temples craquer sous mes pas, de rêver à la lumière des hanabi la nuit, de plonger dans l'eau brûlante des *sentô* !

Mais ma soif d'aventures, sans doute insatiable, ne pourrait se contenter de cela. La beauté d'un voyage ne réside pas tant dans les paysages que l'on voit que dans les rencontres que l'on fait. Partir à l'autre bout du monde, s'ouvrir à d'autres cultures, d'autres façons de voir le monde, vivre des expériences inoubliables avec des gens formidables, voilà ce qui fait la richesse de la vie. Echanger, partager, apprendre des uns et des autres.

C'est tout l'intérêt du Forum. Les discussions que nous avons eues nous ont permis d'apprendre à travailler en commun, d'échanger nos vues sur un sujet qui me passionne, l'art, mais aussi sur d'autres choses. Nous avons pu découvrir le monde japonais sous différents aspects, sa culture traditionnelle, mais aussi l'univers de l'entreprise.

Et y a-t-il meilleure façon pour découvrir et comprendre le monde japonais que d'y entrer complètement en vivant chez une famille japonaise ? Je ne remercierai jamais assez mes hôtes pour l'accueil qu'ils m'ont fait ! J'ai passé d'excellentes soirées à discuter, échanger, beaucoup en japonais, un peu en français, toujours à apprendre énormément. Nous avons partagé beaucoup de beaux moments ensemble, pendant ces deux (trop courtes) semaines, et j'ai pu découvrir un Japon que je ne connaissais pas, le Japon de l'intérieur, le Japon quotidien d'une famille incroyablement chaleureuse et généreuse ! Le weekend passé ensemble m'a en outre permis de réaliser un rêve très ancien : après avoir visité une exposition sur l'archéologie au Japon, qui m'intéresse particulièrement, j'ai eu l'occasion pour la première fois de voir un spectacle de kabuki et d'être ébloui par la performance des acteurs !

Que dis-je, le FFJE est une formidable aventure. Bien que ma participation au programme soit terminée, je sais que les liens que j'ai tissés avec mes amis japonais ou français ne se déferont pas de si tôt. Je sais que ma soif d'aventures ne s'arrêtera pas, et que le Japon continue à m'appeler. Je reviendrai, pour continuer cette belle expérience qui a commencé, pour avancer sur cette route sur laquelle je me suis engagé.

Pour ma deuxième année comme membre du FFJE, j'ai eu la chance de découvrir le Japon sous un angle complètement inédit. J'ai fait partie du groupe de discussion sur l'éducation où nous avons réussi à établir un bon équilibre entre la communication en Français et en Japonais – en faisant parfois recourt à l'Anglais. Nos discussions ont rapidement été orientées vers la création d'un jeu pour l'apprentissage des langues. Nous avons donc dû travailler de manière très concrète pour l'élaboration des règles du jeu, la création des cartes et des scénarii. Nous avons donc appris sur les méthodes de travail et de réflexion de nos deux homologues japonaises Kanae et Marina davantage par l'action commune que par le débat sur la pédagogie ou un quelconque sujet en lien avec l'éducation. Je crois que cette collaboration a été un succès, tant sur le plan du résultat produit que sur les relations que nous avons tissées entre nous.

J'étais déjà venu quelques fois au Japon mais le FFJE permet d'ouvrir des portes qu'on ne pourrait jamais franchir en tant que simple touriste, même en ayant quelques contacts. Parmi les nombreuses visites privilégiées que nous avons pu effectuer, je garderai un souvenir inoubliable du ministère des affaires étrangères et de la résidence traditionnelle de Kyoto. Les intervenants étaient toujours pertinemment choisis, tant sur l'éclairage qu'ils pouvaient apporter sur un aspect particulier de la culture japonaise ou sur les relations franco-japonaises que sur leurs compétences en Anglais, en Français et en communication interpersonnelle. Les différences de cultures ont été facilement surmontées par le désir réciproque d'apprendre de l'autre. J'ai pu pratiquer mon Japonais avec des étudiants venant d'universités très différentes, allant de la faculté de pédagogie à la mécanique, en passant par le droit et la médecine. Cette diversité est également une richesse du FFJE et il serait sans doute souhaitable de cultiver la diversité des établissements d'origine des membres français également.

Outre l'aspect culturel, le voyage à Kyoto nous a permis de mieux nous connaître et de partager des moments parfois riches en émotion, où nous nous sommes rendus compte que la gestion d'un groupe de quarante jeunes qui ne parlent pas la même langue dans une ville étrangère n'est pas toujours évidente. Nous avons également profité d'une douce soirée d'été éclairée par les feux d'artifices sur les berges de la kamo-gawa.

Enfin, j'ai beaucoup apprécié l'accueil que nous a réservé la MFJ, à la fois en mettant à notre disposition un étage entier pendant les deux semaines de programme et en nous prêtant la salle de réception et l'auditorium à chaque fois que nous en avons eu besoin.

Quentin C.

De la 13ème génération, j'ai eu quelques empêchements qui ont fait que je n'ai pu rejoindre le FFJE qu'en cours de route. En arrivant, j'ai pu retrouver tous ceux que j'avais déjà rencontré en France l'année dernière et découvrir de nouvelles têtes. L'ice breaking et la première semaine avaient déjà fait leur œuvre : une nouvelle génération était là et tous se connaissaient. Mais trouver sa place n'a pas été difficile. Et pour cela, je vous remercie une première fois.

Toujours accueillants, même s'ils sont parfois difficiles à comprendre, les Japonais du FFJE nous ont créé un programme qui a mené jusqu'à Kyoto en Shinkansen. Visites d'entreprises, création de gâteaux, feux d'artifice, nous avons vu un Japon que nous ne pourrions voir de nous-même. La variété des visites, malgré un rythme assez fort, nous a donné maintes occasions de nous intéresser au pays du soleil levant. Et pour cela, je vous remercie une deuxième fois.

Mais discuter dans un bureau ne suffit pas. Visiter des bâtiments officiels, des entreprises ou des temples ne sauraient donner envie du Japon. Il faut sortir, s'amuser, découvrir le tout venant et le Japon au soir. Et là encore, le FFJE a su nous donner des compagnons de route et d'infortune. Aller manger des sushis à la chaîne, profiter du service à la japonaise dans leurs différents restaurants (justement pour découvrir la cuisine japonaise hors vision occidentale), boire un verre et savourer du *sake* ou encore apprendre ce que la karaoké est réellement, c'est bien le soir que cela se passe. Et nous ne pourrions le faire sans quelques membres prêts à nous montrer leur Japon, leurs divertissements, bref, ce qui fait que leur vie au Japon est bonne et appréciable. Et pour cela, je vous remercie une troisième fois.

Mais déjà je sens venir la fin. L'aventure du FFJE, c'est deux fois deux semaines sur deux années. Les rencontres faites sont nombreuses et je peine à conserver des contacts que pourtant j'apprécie. J'aimerais en faire plus, en voir plus et en rencontrer encore. Car au delà des personnes, ce sont des passions différentes, des horizons et des avenir opposés qui se croisent pour discuter et présenter leur pays à l'autre, si différent mais si intéressé (et espérons-le, intéressant). Alors, comme douze générations avant moi, je me dois de tirer ma révérence, de laisser ma place. Le FFJE vivra des expériences qu'il crée, et déjà sa communauté s'entretient et se développe. Pour cette expérience formidable, je remercie chacun une dernière fois.

Je me permets toutefois de m'adresser à la descendance. Amusez-vous. Prenez plaisir à vous découvrir et à montrer, non pas que le pays tel qu'il est présentable, mais bien tel que vous le vivez. Votre vie, vos restaurants, vos bars, vos librairies et vos parcs valent tout autant que les monuments historiques car ce sont aussi eux qui vont font aimer vivre dans votre pays. Bref, montrez ce que vous aimez et l'autre côté vous le rendra. Maintenant, il ne me reste plus qu'à dire au revoir. Sûrement pas adieu.

Célia C.

Ces deux semaines furent l'occasion de revivre l'expérience FFJE avec une plus forte intensité. Les partenaires japonais et français que j'ai côtoyés ont été de véritables camarades de jeu, même lorsque la situation ne s'y prêtait guère. Et oui ! Le FFJE c'est non seulement de bons moments de franche camaraderie mais aussi et surtout de très longues heures d'échanges culturels fructueux (ou non) dans le cadre des discussions. Il y a tant à raconter à ce sujet mais je vais m'empresser de préciser mon propos.

Le groupe « Diplomatie culturelle » dans lequel j'ai eu l'occasion de vivre de purs instants de cocasserie mais aussi – il va sans dire – de partages intellectuels riches, ressemblait à s'y méprendre à feu le groupe « Capitales et cohabitation ». Ainsi, nos discussions furent très souvent houleuses et les membres parfois divisé. Toutefois, après moult efforts, nos tumultueux échanges connurent une belle échappée et les dissensions furent rapidement oubliées. Il faut dire que le plaisir du partage entre les membres et surtout les agréables rencontres avec les familles donnèrent une saveur toute particulière à ce séjour.

Le programme fut une longue péripétie. A cet égard, je remercie les membres japonais pour leur acuité.

L'édition du FFJE de l'année dernière (2013) fut ma première expérience dans le cadre des relations franco-japonaises. Cela 7 mois après mon arrivée en France, donc 7 mois après avoir commencé l'étude de la langue française. Cependant, cela faisait déjà 6 ans que j'étudiais le japonais, de sorte que je me voyais comme membre japonais, plutôt que français ! Ainsi, la langue était pour moi le premier défi de ce programme – comment communiquer avec les autres, faire des amitiés ?

Pourtant, aujourd'hui je vois que ce genre de préoccupation était en trop. J'ai réussi à parler, à interagir avec ceux qui sont maintenant mes amis, de la même façon que l'ont fait tous les autres ; de nombreuses fois même en français ! Et de cette manière j'ai passé mes deux éditions du FFJE. Ces furent des expériences beaucoup plus enrichissantes que tout ce que j'aurais jamais pu imaginer. J'ai eu l'occasion de regarder avec mes propres yeux les enjeux et difficultés d'entreprendre un projet collectif avec vingt membres à chaque côté, chacun avec sa culture individuelle – puisque même en France et au Japon, chaque région a ses propres caractéristiques et histoire ! Ainsi j'ai pu vivre cet environnement vraiment international, où se mettre dans la peau de notre interlocuteur et essayer de comprendre sa langue, sa pensée, est fondamental. En tant qu'amateur des langues, j'ai même eu la chance d'être un interprète japonais-français pour notre groupe pendant quelques visites en entreprises cette année ! (on ne commente pas la justesse de ces traductions, cependant).

Le FFJE fut pour moi une des plus mémorables expériences que m'a pu donner l'École Polytechnique. En tant qu'étudiant étranger ici, cela fut une occasion de mieux connaître mes collègues français, surtout ceux qui sont plus ouverts à l'étranger ; en tant que métis de japonais, une opportunité d'aller plus en profondeur dans ma propre culture, dont la culture de travail japonaise. C'est tellement compliqué, les relations franco-japonaises ! Les manières des deux cultures de regarder le travail sont forcément différentes et cela pose plusieurs questions sur quelles seraient les bonnes manières de se mettre en accord. J'ai appris avec le FFJE qu'un environnement international de travail est à la fois complexe et enrichissant, et cela est une expérience que je garderai durant très longtemps.

Faisant partie de "l'ancienne" génération, j'avais déjà eu la chance d'accueillir une partie des membres japonais en France lors de l'édition 2013 du forum et je pensais déjà connaître beaucoup de ce que le FFJE avait à offrir. Cependant, bien qu'étant déjà allé au Japon (pour du tourisme comme pour un stage) et bien qu'ayant déjà beaucoup échangé avec des Japonais dans un cadre aussi favorisé que le FFJE, l'édition 2014 est restée pour moi une découverte.

Découvrir le Japon avec des amis Japonais ouvre bien plus de portes que n'importe quel autre contexte: On découvre comment vit la jeunesse là-bas, les karaoké, les teppanyaki... Je garde des souvenirs incroyables d'un sentou (bains publics) après une longue journée à arpenter Kyoto et d'une soirée le long de la rivière Kamogawa à lancer des feux d'artifices. On redécouvre des lieux, on découvre une vie et une culture.

De plus l'organisation du programme étant particulièrement rodée, nous avons pu avoir un accès privilégié à beaucoup d'éléments de la culture Japonaise. Ainsi nous avons eu la chance, non seulement de pouvoir visiter le célèbre pâtissier Japonais fournissant la famille impériale, non seulement d'avoir eu droit à une démonstration de fabrication de gâteaux, mais de pouvoir nous même toucher aux ingrédients et fabriquer nos propres gâteaux. Et ce n'est pas tout! Rebelote pour la fabrication artisanale de kimono! En plus des explications sur les procédés et sur les matériaux utilisés, nous avons pu utiliser leurs outils pour teindre un bout de tissu. Et je ne parle même pas des divers entretiens que nous avons eu avec des personnes à responsabilités (Le directeur de la compagnie Horiba lui-même !!!), des accès à des lieux uniques comme les hangars de compagnies aérienne ou la résidence traditionnelle à Kyoto qui peut être un des plus beaux lieux que j'ai visité de ma vie, et certainement le plus raffiné.

Enfin, et je ne le mettrai jamais assez en valeur, le point que je dirais déterminant dans le FFJE est l'hébergement en famille d'accueil. Bien que cela soit difficile de trouver autant de familles prêtes à accueillir, je pense que nous avons tous été surpris par la qualité d'accueil que nous avons rencontré. Et cela est capital! Après avoir découvert la vie de la jeunesse Japonaise, rentrer le soir et découvrir la vie familiale Japonaise dédouble la perspective que nous avons sur le Japon. Que soit lors de discussions le soir devant la télévision, à table, ou en sortie le weekend on découvre un tout autre pan de la culture Japonaise.

Ainsi je pense que si je devais faire passer un seul message par ce texte, ce serait de lancer une invitation aux nouvelles générations à ce laisser surprendre, car vous n'imaginez pas tout ce que le FFJE peut vous faire découvrir.

Ces deux semaines de programme FFJE à Tokyo au Japon en aout ont été inoubliables. Premièrement parce que c'était ma première fois que je me suis rendu dans ce pays. Douze heures du vol, décalage horaire de sept heures avec Paris et la chaleur humide de presque 40 degrés on était mes premières impressions. Pays, qui se levé quand nous, les européens, on va se coucher, est apparu totalement différent de ceux que j'ai visité avant. J'ai remarqué plusieurs contradictions entre Japon et ma pays, comme la propreté totale même quand c'est impossible de trouver une seule poubelle dans la rue. La politesse japonaise et leur attention délicate sont aussi une autre distinction qui caractérise cette nation.

FFJE est un programme unique qui nous permet de comprendre mieux la culture japonaise et aussi donne une opportunité unique de vivre côte à côte avec les japonais. Pendant ces deux semaines on a appris de mieux comprendre leur style de vie, leurs méthodes du travail et bien sur leur mentalité qui change beaucoup de la mentalité européen. Le programme FFJE était hyper charge avec des varies activités comme les visites aux entreprises japonaises (Diamond-Big, JR, Horiba, ANA), au musée d'Edo, a la ministère des affaires étrangères. En plus de ça, le côté japonais ont organisé un séjour de deux jours à Kyoto, ex capitale du Japon, pour nous montrer l'histoire et la culture du Japon en visitant la patrimoine mondial Kinkaku-ji. En gros, pendant ces deux semaines à Tokyo, on était très occupé et a pu voir le maximum de choses. La seule chose qui manquait à mon avis c'était «le temps libre» pour voir la ville et visiter plus des endroits touristiques de Tokyo.

Une des meilleurs parts de cet échange à mon avis était la possibilité de vivre dans les familles japonaises et de voir en vrai leur vie quotidien. J'ai eu trop la chance avec ma famille qui m'a accueilli comme leur propre fille. Ma famille m'a trop aidé pour comprendre mieux le Japon. Chaque soir on a cuisiné un repas de la cuisine japonaise ; on a visité ensemble le parc national de Fuji-Hakone-Izu qui est autour du beau lac Ashi ; on se promenait dans Shinjuku et visité New York bar- l'endroit où fut tourné le film « Lost in Translation ». A part de tout ça ma famille japonaise m'a trop aidé avec la langue, grâce à eux j'ai appris pas mal de mots japonais.

Pour conclure, je pense que ce programme est très important pour tous les jeunes qui sont intéressés par la culture Japonaise, les échanges culturelles et les relations franco-japonaises. Ça permet d'avoir une expérience rare en visitant Japon, essayer de comprendre sa culture, rencontrer des gens intéressants et en gros contribue au développement personnel.

Les Français aiment le Japon. De cet amour je lui dois deux choses : ma propre naissance et le Forum Franco- Japonais des Etudiants.

Ce n'est ni la première fois, ni certainement la dernière, que mes pas m'ont menée au Japon. Toutefois, la richesse des échanges ont fait de ces deux semaines un moment particulièrement privilégié. Le Forum, pour les Français, commence véritablement à l'instant où nous franchissons les portes de la Maison Franco- Japonaise pour la première fois. Nos «partenaires», que l'on sait déjà être nos futurs amis pour les années à venir, nous accueillent souriants mais on les devine un peu anxieux à l'idée de «gérer» un groupe de Français souvent imprévisibles. Désolée pour cette Marseillaise lancée à tue-tête à la table de l'izakaya. Désolée encore de ne pouvoir courir sans discourir. C'est que l'amour de la France pour le Japon se clame haut et fort...

Les Japonais aussi savent se montrer imprévisibles, surtout lorsque des coïncidences extraordinaires viennent engendrer des rencontres improbables. Ma famille d'accueil par exemple. Quelle n'a pas été ma surprise de découvrir que ma mère et celle de l'étudiante, coréenne, qui m'a reçue, avaient vécu dans la même ville ? Ainsi donc, au lieu de deux étrangères échangeant sur le « choc culturel » nous avons parlé comme deux voisines sur les anecdotes locales. Guuzen !

Le programme dans son ensemble a été une succession d'agréables surprises. Celle, d'abord, de redécouvrir les villes de Tokyo et de Kyoto en compagnie d'étudiants du même âge. Les soirées karaoké ont remplacé les habituelles sorties au Kabuki-za. C'est donc un nouveau Japon qui s'est offert à moi: celui qui dit « yabai » en cavalant dans les interminables couloirs du métro tokyoite, celui qui compose son propre monjayaki dans des échoppes sans climatisation ou encore celui qui fait voler des fusées au nez et à la barbe de la police (bon, on a quand même arrêté après s'être fait réprimander !).

Parmi les nombreuses activités, j'ai notamment apprécié la visite de l'atelier de teinture de kimono. Ayant porté des kimono depuis ma naissance, ce fut particulièrement intéressant que d'en découvrir les secrets de fabrications. J'ai hâte d'offrir à ma tante, professeur de kimono, les pièces que nous avons teintées nous-mêmes ! Les activités de création, que cela soit des tissus, des pages touristiques ou des wagashi furent toujours des moments d'une grande complicité.

Complicité également lors des discussions qui sont, on ne le répètera jamais assez, la matrice du programme FFJE. Notre groupe «tourisme et culture » fût particulièrement prolifique. La discussion a débuté sur un débat de fond sur les évolutions des valeurs du tourisme suivi de leurs applications en France et au Japon. Le groupe s'est même fait même force de proposition après avoir mené une brève enquête de terrain au temple de Meiji Jingu. L'an prochain, nous espérons pouvoir rassembler autour de sujets porteurs d'avenir l'énergie et l'expérience de tous les étudiants. En tant que Présidente pour la future édition, j'ai hâte de relever le défi !

Le Forum Franco-Japonais des Etudiants est vraiment, pour moi, une opportunité extraordinaire, pour sa dimension de découverte de la culture opposée, au travers des visites, des familles d'accueil et surtout, des étudiants.

Tout d'abord, ce forum est l'occasion de découvrir des aspects du Japon qu'un touriste en vacances au Japon n'aurait sans doute jamais l'occasion de voir. En effet, j'imagine que peu de gens ont eu la chance de visiter la résidence traditionnelle à Kyoto, visite qui nous a donné à tous une impression de luxe déconcertante. Ensuite si beaucoup d'entre nous avaient sans doute déjà dégusté des *wagashi*, avoir l'opportunité d'en confectionner nous même à l'atelier de la pâtisserie japonaise a été l'occasion de nous rendre compte de la difficulté que cela peut représenter. Les autres visites (Ministère des Affaires Etrangères, atelier de fabrication de kimonos) nous ont permis de voir le Japon dans une autre dimension que la dimension touristique, que nous avons pu néanmoins admirer (musée d'Edo, Asakusa...).

Ensuite, le fait d'être logés chez des familles d'accueil est pour moi un des aspects fondamentaux de ce forum. Même si cela peut entraîner des problèmes logistiques (frais de transport notamment), le fait de pouvoir échanger avec des familles qui n'ont pas grand-chose en commun avec nous fut très instructif, et nous a aidés, pour la quasi-totalité d'entre nous, à progresser en japonais. Le weekend avec sa famille d'accueil a été en plus l'occasion de partager avec elle leurs endroits favoris. Même si le coût des transports entre ma famille d'accueil et le centre de Tokyo était relativement élevé (environ 800¥ l'aller), la passion de la mère pour la France et les Français facilitait grandement nos relations.

Enfin, le FFJE, c'est principalement l'occasion pour des étudiants de deux pays de se réunir et d'échanger, de comprendre les mentalités des différentes cultures. Que ce soit dans la gestion des problèmes, les problèmes de communication (il ne faut pas uniquement leur jeter la pierre, nous ne faisons pas beaucoup d'efforts pour les comprendre non plus), nous avons pu nous rendre compte que les approches françaises et japonaises sont parfois totalement différentes. Cela m'a permis de me rendre compte des points à approfondir pour l'organisation du forum l'an prochain. Les discussions, qui seront l'un des principaux problèmes du programme de mars, étaient aussi l'occasion de cerner les différences dans l'approche de thèmes qu'on n'aurait sans doute jamais évoqués avec des étudiants rencontrés dans un autre contexte. Dans mon groupe (culture et technique), on a ainsi pu se rendre compte que la relation entre les Japonais et l'entreprise est complètement différente de la France.

Depuis plusieurs années, je rêvais de partir au Japon pour découvrir ce pays et cette culture qui m'intriguent, me fascinent. Le FFJE a réalisé ce rêve au-delà de mes espérances. Car non seulement, j'ai pu visiter le Japon mais en plus, j'ai pu vivre chez une famille japonaise et rencontrer des étudiants japonais. Le dépaysement était total. J'en ai eu plein les mirettes ! Être éblouie par l'éclat doré du Kinkaku-ji et par les illuminations colorées des gratte-ciel la nuit, entendre le chant des semi dans les beaux parcs et jardins ou bien l'alarme tonitruante des ambulances dans les rues, goûter l'*umeshu* et les *wagashi* confectionnés par nous-même à la pâtisserie japonaise, savourer les plats des restaurants traditionnels mais aussi les *onigiri* achetés au *kombini* du coin et bien évidemment la cuisine de ma mère d'accueil, sentir l'odeur de l'encens aux abords des temples, chanter à n'en avoir plus de voix dans un karaoké, dormir sur un futon moelleux dans un *ryokan* à Kyoto, observer avec curiosité le comportement des Japonais... chaque jour apportait son lot d'étonnement, d'émerveillement, de sensations nouvelles.

Le programme était intense mais très intéressant. J'ai beaucoup aimé les discussions que nous avons eues dans le groupe « Le genre et la culture » car nous avons abordé le sujet des relations homme/femme, et notamment de la relation amoureuse, en France et au Japon. Etant passionnée par l'histoire culturelle, j'ai apprécié pouvoir appréhender les représentations japonaises des rôles genrés, de l'amour, du couple, du mariage. Les discussions m'ont aussi confrontée aux barrières de la langue. J'étais très frustrée de ne rien comprendre lorsque la conversation se faisait en japonais, ce qui me donne la motivation de redoubler d'efforts pour apprendre la langue.

J'ai été impressionnée par le nombre et la qualité des visites prévues dans le programme et notamment par les visites prestigieuses comme le Ministère des Affaires Etrangères. Confectionner sa propre pâtisserie japonaise ou teindre soi-même un tissu dans un atelier de teinture traditionnel étaient des expériences uniques. En apprendre plus sur des compagnies de transports comme JR-East et ANA était très intéressant.

Finalement, ce qui a été le plus enrichissant, ce sont les rencontres que j'ai faites et les échanges que j'ai eus tant avec les Français qu'avec les Japonais. La Journée Française nous a permis de partager un peu de notre culture dans la bonne humeur et nous nous sommes tous bien amusés. Être réunis pendant les repas et à l'hôtel à Kyoto était des occasions de discuter et rire ensemble. Enfin, ma famille d'accueil était extraordinaire. Leur gentillesse m'a profondément touchée et j'ai beaucoup appris à leur contact, au fil de nos discussions. Un tel partage me semble être le sens du FFJE.

Pour cette expérience inoubliable, je dis un énorme merci aux membres japonais du FFJE pour leur accueil et leur programme! J'espère que les 14ème et 15ème générations seront aussi enchantées lors de l'édition de mars 2015 en France.

Léa N.

Membre de la 14ème génération, ce voyage fut ma première rencontre avec les étudiants japonais (et même avec la plupart des français). J'ai été séduite par cette opportunité de découvrir le Japon parce que le contact privilégié qu'elle offre avec des étudiants japonais est un moyen de découvrir la culture bien plus enrichissant qu'un simple voyage touristique. Je ne parlais pas japonais et j'ai été impressionnée par le niveau en français d'un certain nombre d'entre eux, ce qui a largement facilité le contact.

Les discussions de mon groupe « Mode » ont été un réel plaisir, partagé je pense par les membres japonais, qui maîtrisaient le français ou l'anglais presque parfaitement. Ainsi, les conversations se faisaient soit en français, soit en anglais. Même si l'on peut regretter que nous ne parlions jamais japonais, le niveau en japonais des membres français du groupe ne permettait pas d'exprimer autre chose que des idées basiques en japonais, le fait de discuter en français ou en anglais, et que ces langues soient maîtrisées par tous nous a permis de ne pas rester superficiels dans nos idées. En effet, nous décrivions la façon dont nous voyions les choses en nous rendant compte au fur et à mesure des différences entre les deux cultures, et nous réfléchissions ensemble sur les raisons de ces différences, ce qui nous a permis de dépasser l'apparente superficialité de notre sujet.

Les souvenirs que je retiens le plus sont des moments informels, non prévus dans les activités, comme une virée au *sentō* proche de notre hôtel à Kyoto, où nous avons dépassé notre timidité et passé un moment très agréable à échanger librement, ou bien le karaoké, bien loin du karaoké tel qu'on le connaît en France, où on sentait les Japonais aussi bien que les Français s'amuser sans gêne. C'est dans ces moments que nous avons pu plus particulièrement échangé librement de façon naturelle.

Quand on me demande mes impressions sur le FFJE, je pense avant tout à toutes les personnes exceptionnelles que j'ai pu rencontrer, que ce soit au Japon ou en France; à tous ces liens que nous avons créés en seulement deux semaines, à la tristesse que j'ai ressentie en quittant le Japon le 19 août dernier et à la joie que j'éprouve quand je pense à la venue de ma famille d'accueil en octobre et des participants japonais en mars. C'est surtout ça la FFJE pour moi : une aventure humaine dans laquelle le but n'est pas tant de découvrir le pays où l'on va mais les gens qui y vivent. Notamment, j'ai trouvé génial de rencontrer aussi des anciens membres, que ce soit au Japon lors du dîner avec les anciens, ou plus récemment à Paris lorsque Nicolas et Sung-Youn ont organisé une sortie avec Saki, Ryusaku et des amis à eux. De toutes les personnes que j'ai rencontrées : familles d'accueil, participants français ou japonais ou encore anciens membres, il n'y en a pas une que je ne souhaite pas revoir ! Merci donc à tous et toutes pour cette expérience inoubliable.

Ce que j'ai aussi trouvé très intéressant a été de produire continuellement au cours des deux semaines une vraie réflexion au cours de laquelle les modes de pensée français et japonais ont pu se révéler dans toute leur diversité : non seulement les ateliers discussions mais aussi les visites d'entreprises comme JR-East ou Diamond Big ont été à mon sens très instructifs et porteurs de sens. Surtout pour moi qui, même en France, ne prends pas souvent d'occasion de visiter des entreprises ou de participer à des ateliers de ce genre.

En plus de cette fécondité intellectuelle, j'ai évidemment pu apprécier de découvrir de mes yeux une partie du Japon au cours de ce séjour. C'est bien simple: le voyage est fini depuis plus d'un mois mais je n'ai toujours pas eu le temps de finaliser mon album photos tellement elles sont nombreuses ! De plus, des visites comme celles de la résidence traditionnelle à Kyoto ou Asakusa avec le groupe resteront toujours des souvenirs exceptionnels de la splendeur de l'art nippon. Des visites comme celle de l'atelier de kimonos ou celle d'une maison traditionnelle de tissage de la soie avec ma famille d'accueil m'ont aussi permis d'imaginer un peu mieux le Japon d'autrefois. Un grand merci donc à tous pour ces visites exceptionnelles !

En plus des visites avec le groupe, je tiens d'ailleurs à remercier ma famille d'accueil et les responsables qui me l'ont assignée: les différentes visites que nous avons faites avec elle et notamment celles de la région du Mont Fuji et de Nakayama ont été merveilleuses et tous les moments passés ensemble restent des souvenirs parfaits. La dame qui nous a accueilli doit d'ailleurs venir à Paris en octobre et je pense qu'il nous tarde, autant à David qu'à moi, de la revoir et de lui faire découvrir aussi notre vie parisienne.

Enfin, au niveau purement linguistique, je dois dire que je n'ai pas non plus été en reste : j'ai le sentiment d'avoir énormément progressé grâce à ce voyage; et ce qui est sûr, c'est que ce n'est pas terminé, grâce à l'initiative de Hiroki !

Pour ma part, l'aventure FFJE est donc une réussite sur tous les plans et je remercie encore tous ceux qui y ont participé. J'espère vous revoir tous très bientôt, au Japon, en France, ou ailleurs !

Étienne B.

Quand l'occasion s'est présentée de retourner au Japon, moins d'un an après un séjour de trois mois à Tokyo, je n'ai pas hésité une seconde. Revoir le Meiji Jingu et Ueno, retrouver mon *izakaya* préféré, renouer avec mon ancien quartier, ... Beaucoup de « re », et pour, finalement, ne rien faire de tout cela. Car si une chose est certaine, c'est que ce nouveau voyage n'a pas été une redite.

Moi qui pensais commencer un tant soit peu à connaître le Japon, j'ai vite réalisé que je n'avais encore rien vu. C'est sûrement là toute la force du projet FFJE : entourée par les membres japonais et hébergée pas ma famille d'accueil, j'ai l'impression d'avoir approché ce magnifique pays d'une nouvelle manière, peut-être moins touristique, sans aucun doute plus enrichissante. Mes meilleurs souvenirs de ces deux semaines – trop courtes ! – ne sont ni des après-midis au musée ni des visites de monuments, mais les discussions au fil des balades, les petit-déjeuners avec ma « mère japonaise », l'attente en groupe sur le quai du métro passée à aligner tant bien que mal deux mots en japonais, les séances de karaoké où les *hiragana* défilent trop vite, ou encore les soirées dans notre *ryokan* à Kyoto. Pendant deux semaines, tout devient sujet à discussion, interrogation, échange : pourquoi des distributeurs partout dans la rue ? Comment dois-je installer mon *futon* ? Quelle paire de chaussures à quel endroit de la maison ? Comment fonctionne une entreprise japonaise ? Est-ce que je me tiens bien à table selon les codes japonais ? (la réponse est non...) Comment la cigarette est-elle vue au Japon ? Pourquoi une telle politique migratoire ? Autant de questions auxquelles il est difficile d'avoir la réponse dans une salle de classe en France ou lorsqu'on voyage en n'ayant que peu de contacts avec des Japonais ! L'association, et ses membres, nous ouvrent une fenêtre sur leur quotidien et leurs habitudes de vie et nous permettent d'échanger nos visions respectives du Japon et de la France. Les discussions ont aussi été un très bon moment. Avec mes quatre acolytes du groupe mode, nous avons alterné les moments d'intense réflexion passés à feuilleter des magazines japonais (on ne perd pas les bonnes habitudes, même à des milliers de kilomètres de chez soi) et des échanges plus sérieux sur ce que la mode représentait dans chacun de nos pays et ce qu'elle reflétait de nos différences.

Amoureuse du Japon, je suis la première à le reconnaître : le pays est extraordinaire, la ville de Tokyo est incroyable, les possibilités de visites, sorties et découvertes sont innombrables. Mais l'association n'est rien sans ses membres et ce sont vraiment ces rencontres, ces échanges et cette générosité que je retiendrai du voyage. Un immense merci à tous les membres japonais, j'espère que nous serons capables de vous rendre la pareille pendant la session 2015. A l'année prochaine !

Etant un adorateur de la culture japonaise, j'ai eu l'occasion de visiter le Japon plusieurs fois avant de le faire dans le cadre du Forum Franco-Japonais des étudiants. Mais cette visite a été plus enrichissante que toutes les autres réunies. Nos visites m'ont permis de découvrir d'une part le Japon traditionnel qui tient à ses coutumes, notamment lors de la visite de la fabrique de tissu pour kimono, et d'autre part le Japon à la pointe de la technologie lors de la visite des laboratoires de CiRa et les locaux d'Horiba. La visite à Kyoto était indéniablement l'un des moments les plus forts de ce FFJE. C'est une ville riche de par son patrimoine culturel. Malheureusement on n'a pas pu y rester longtemps pour en faire le tour mais le peu que j'ai vu m'a tout simplement ébloui. On ne peut passer à Kyoto sans passer le Kinkakuji qui est plus impressionnant quand on a la chance de le contempler de nos propres yeux. Mais l'endroit qui m'a le plus marqué durant ces deux semaines c'est sans aucun doute la résidence traditionnelle à Kyoto. Ce bâtiment dans la pure tradition japonaise symbolise pour moi l'importance que les Japonais accordent au moindre détail. En somme cette excursion à Kyoto était une réussite, j'espère que ça pourra être maintenu pour les prochaines éditions.

Je connaissais la plupart des monuments et des endroits à visiter de Tokyo, mais grâce au FFJE j'ai pu visiter des endroits auxquels je n'aurais jamais pu avoir accès. Je pense notamment à la visite du ministère des affaires étrangères ainsi qu'à celle de l'atelier de confection de *wagashi*. Ces expériences uniques m'ont permis de découvrir de nouvelles facettes de Tokyo.

Je ne pouvais écrire mon rapport sans parler des groupes de discussion. A cause en outre de la barrière de la langue, ce n'était pas toujours évident de se mettre d'accord sur certains points mais à la fin on arrive à passer son idée et à se faire comprendre d'une manière ou d'une autre. Ces discussions étaient intéressantes et enrichissantes. Elles m'ont permis de découvrir des points de vue différents même par rapport à mes camarades français.

Au-delà de la dimension culturelle du FFJE, il y a aussi la dimension humaine. C'était vraiment un énorme plaisir pour moi de faire votre connaissance, des liens d'amitié forts se sont noués entre les différents membres, j'espère qu'ils perdureront. Il y a aussi les moments partagés avec la famille d'accueil. Je ne pourrai jamais assez remercier M.Isomura et sa famille. J'ai vraiment apprécié nos discussions à table sur des sujets divers et variés, je me souviendrai aussi de la balade matinale le long de la rivière.

Je tiens à remercier chaleureusement tous les membres du FFJE, en particulier les membres japonais qui ont fait un travail formidable. A très bientôt à Paris pour de nouvelles aventures.

Avant de faire partie du FFJE, j'ignorais tout ou presque du Japon. Tout a commencé pour moi par la découverte des œuvres de Miyazaki et mon intérêt pour l'architecte Kengo Kuma, mais j'étais loin de me douter que dix mois plus tard j'aurai la chance de pouvoir découvrir la culture japonaise de l'intérieur. Participer à un tel échange est toujours une chance unique. Être guidé par des étudiants qui deviennent vite vos amis et vous aident à découvrir leur pays et leur façon de penser est une raison suffisante de participer. Je me souviens surtout de longues discussions passées dans le métro tokyoïte, où j'ai eu la chance d'évoquer des sujets très divers, allant des Kaidan (ces histoires d'horreur racontées durant O-bon, le mois de retour des esprits des morts), à Yo-Kai Watch en passant par le système éducatif japonais.

Le programme concocté avec soin par le côté japonais nous a permis de voir des lieux autrement inaccessibles, je pense surtout à la résidence traditionnelle à Kyoto, interprétation moderne et sophistiquée de l'architecture japonaise traditionnelle. Nous avons également eu la chance de pouvoir faire l'expérience de la cuisine japonaise, que ce soit grâce au dîner préparé avec le professeur Hirota ou la confection de Wagashi par les maîtres de la pâtisserie japonaise.

Les discussions menées à la Maison Franco-Japonaise étaient pour moi l'occasion de mieux comprendre les différences culturelles. Pour réussir à dialoguer, ce n'est pas tant la langue qui pose problème que les différences d'approche pour résoudre un problème. Parfois également, et c'est l'un des bienfaits essentiels de cet échange à mon avis, on se rend compte que beaucoup de choses que l'on considérerait comme allant de soi méritent au contraire d'être réexaminées. Deux semaines sont un peu courtes pour apporter une contribution significative et en ce sens c'est là que la continuité des programmes de cette association, année après année, paraît essentielle.

En ce qui concerne ma famille d'accueil, je n'aurais pu mieux tomber. L'hospitalité japonaise n'est pas un mythe et beaucoup de souvenirs que je garde de ce voyage sont dus à leur générosité. Vivre pendant deux semaines à leur côté a été très enrichissant, tant pour les multiples questions de société que je pouvais poser librement, que par l'aide continue apportée lors de mon apprentissage du japonais.

Avec tous ces bons côtés, je ne regrette en aucun cas de m'être engagé dans cette aventure. On s'y fait de très bons amis, tant du côté japonais que français. De chaque côté, des étudiants en philosophie, histoire de l'art, physique, langues, ingénierie, droit, et j'en passe peuvent discuter librement et faire découvrir leur culture aux autres. C'est une opportunité unique qui place le FFJE bien au delà d'un échange purement linguistique. Je reviens de cette expérience avec l'envie d'en savoir plus sur la culture japonaise et le désir d'offrir la même opportunité en mars à mes amis japonais. Aujourd'hui j'ouvre avec soins les mots d'adieux délicatement écrits sur ces papiers soigneusement pliés en enveloppes et j'ai plus que jamais envie de revoir le Japon - peut être dans le cadre d'une thèse sur la physique de l'Origami !

Le Forum Franco-Japonais des Etudiants, comme son nom l'indique, a été pour moi avant tout un forum, un lieu de rencontre et de discussion. Un lieu de rencontre en effet, car il s'agit d'une association remarquable, qui amène chaque année de nouveaux étudiants curieux, ouverts d'esprit et disposés à découvrir une nouvelle culture qu'ils connaissent plus ou moins bien, à se rencontrer au-delà des continents. Mais encore, le FFJE est aussi un lieu de discussion, par laquelle les jeunes étudiants que nous sommes sont invités à partager leur culture avec les autres.

En particulier, les 2 semaines au Japon de ce mois d'août 2014 ont véritablement été 2 semaines de partage de la part des étudiants japonais, qui ont consacré beaucoup de temps et d'efforts dans la réalisation du programme, et qui nous ont tenu la main et accompagné durant tout notre séjour, ainsi que de la part de toutes les autres personnes que nous avons rencontrées et avec qui nous avons discuté. Pour nous, le FFJE a été une expérience humaine internationale inoubliable, qui nous a permis de découvrir et connaître en un laps de temps relativement court un pays et sa culture, d'une manière qui n'aurait jamais été possible sans le FFJE et en particulier la générosité du côté japonais de l'association.

Quelques points m'ont paru clé dans la réussite des activités du FFJE. Tout d'abord, du côté français, la variété des étudiants recrutés dans 3 écoles piliers (Ecole Polytechnique, Ecole Normale Supérieure, Sciences Po) aux profils très différents les uns des autres a permis de constituer un groupe d'étudiants français, à la fois homogène dans le fait qu'elle rassemble des étudiants de niveau bac +2 et bac +3 liés par leur intérêt pour le Japon, mais également très varié dans les sujets d'étude, les expériences de chacun et autant de raisons différentes de s'intéresser au Japon. Le côté japonais recrute de même dans des universités variées et bénéficie sûrement du même phénomène.

Cette diversité des profils a été très importante notamment durant les groupes de discussion. Ces derniers étaient en effet une partie très importante du programme, un moyen de réunir des personnes autour d'une table et les amener à discuter et partager leurs points de vue sur un thème choisi. Bien qu'il s'agisse là d'une activité de groupe classique pour un travail collectif de réflexion, les groupes de discussion ont vraiment été l'endroit où la façon de penser japonaise s'est retrouvée face à face avec la façon de penser française. En découvrant ce que c'est véritablement d'être japonais, de penser japonais, il est possible d'utiliser ce que l'on a appris pour améliorer les relations avec les japonais, et également de comprendre avec plus de profondeur ce qu'est la façon de penser française.

Par les discussions, il a été ainsi possible de passer 2 semaines à essayer de comprendre la culture japonaise à travers la porte ouverte que nous a proposée le côté japonais du FFJE.

Au-delà encore de cette chance, le temps passé avec les familles d'accueil et les temps de quartier libre passés avec les étudiants ont été aussi l'occasion de vivre comme les Japonais. Ce sont les moments de convivialité qui ont permis de tisser de véritables liens d'amitié pérennes avec ces personnes, que nous avons désormais hâte de revoir, et à qui notre gratitude de ces dernières semaines nous pousse à leur offrir de même un programme français très réussi.

J'ai longtemps eu envie de découvrir une culture totalement différente de l'Europe. Le FFJE fut l'occasion idéale pour réaliser ce voyage tant attendu. Je me permets de souligner tout d'abord mon dépaysement complet à la sortie de l'avion : jusqu'à la récupération des valises la traduction anglaise est présente mais dès que l'on s'approche de la sortie ce n'est plus le cas. Piètre touriste, je n'avais acheté aucun guide en France en prévision de mon départ. Sans l'intervention salvatrice de Mio, qui fut mon premier contact japonais, je n'aurais certainement pas résisté longtemps face aux Kanjis belliqueux...

Il faut quand même avouer que le premier contact avec les transports japonais est difficile : « Non ! C'est un express ! » « Hein ? Quoi ? Mais on est pas sur une ligne de métro là ? ». Puis, seconde phase, on se met à en aimer la ponctualité, et on se prend même à fredonner la musique de l'ouverture des portes. La troisième phase est moins marrante, c'est celle qui intervient quand on s'est rendu compte qu'on a dépensé plus de 200 euros dans les transports pour seulement 2 semaines.

En dehors des transports, la société japonaise offre des aspects caractéristiques. Je ne pensais notamment pas que les Japonais étaient de si gros consommateurs. Il suffit de se promener dans n'importe quelle rue pour constater l'abondance de magasins, restaurants et publicités en tout genre. Le faible prix de la restauration au Japon, indice d'une forte fréquentation, et l'omniprésence des distributeurs, même dans le fin fond de la campagne (et au sommet du mont Fuji !), montrent à quel point les Japonais consomment.

Et quand j'ai goûté à la gastronomie locale, j'ai vite compris pourquoi. Les *okonomiyaki*, *tempuras*, *sobas*, et autres *ramens* en tout genre sont un vrai délice en plus d'être une nourriture saine et équilibrée. J'ai tout particulièrement adoré le repas préparé par les membres du FFJE (le *katsu* au citron!) ainsi que le restaurant gastronomique proposé par Marina à Kyoto.

Il est aussi amusant de voir que la limite entre sex shop et autres magasins n'est pas aussi distincte qu'en Europe. Il n'est pas rare, surtout à Akihabara, de déambuler dans un magasin d'électronique ou de jouets pour enfants et de tomber, au détour d'un coin, sur un rayon de mangas ou de DVD pornographiques. Les Européens, souvent honteux de visiter ce genre de boutique, se cachent vite derrière le rideau de l'entrée du sex shop. Les japonais, quand à eux, ne semblent pas exprimer une telle gêne.

En bref ce fut vraiment un séjour dépayasant et original. Les visites, les discussions à la Maison Franco-Japonaise, l'interaction avec la famille d'accueil et les échanges avec les membres japonais ont tous contribué à rendre cette expérience très enrichissante.

J'ai toujours aimé le Japon. Pour moi ce voyage était donc très important car je voulais visiter ce pays depuis très longtemps. L'accueil par les membres du côté japonais était très gentil et chaleureux. On a visité beaucoup d'endroits qu'on ne voit jamais en tant que touriste, ce qui en fait une expérience unique. Ma famille d'accueil – je ne les oublierai jamais ! Cette visite m'a permis surtout de faire des nouveaux amis et d'approfondir mes connaissances de l'histoire et de la culture japonaises.

Avec ma famille d'accueil j'ai eu l'opportunité d'assister à une cérémonie du thé où j'ai beaucoup appris sur cette pratique. Tout est préparé si soigneusement avec l'esprit de l'esthétique. J'avais une bonne opportunité de discuter et de poser des questions sur le Japon, comment ils voient la France etc. Merci beaucoup à Aya, Motoharu et Koharu !

Dans mon groupe de discussion on a touché les différences entre la France et le Japon dans la culture de stage et premier emploi. On a essayé de faire un plan pour valoriser la France technique et pas seulement artistique au Japon, c'est-à-dire la rendre plus attirante pour les ingénieurs et scientifiques Japonais (comme le Japon l'est pour les Français).

J'ai trouvé les visites très intéressantes – par exemple on a visité ANA et on a regardé de très près leurs avions. Pour aller à l'aéroport on a pris le Monorail, qui permet de regarder le paysage de Tokyo. On a découvert beaucoup de choses aussi – par exemple, je ne connaissais pas du tout la compagnie Horiba, et j'ai appris qu'ils ont plusieurs boîtes en France et qu'ils fabriquent des instruments scientifiques. Pendant la visite à la pâtisserie japonaise on a fait nos propres *wagashi* et à JR on a découvert les différences marquées entre le métro 'public' et 'privé'. Au musée d'Edo j'ai beaucoup appris sur l'ère de Jomon.

À Kyoto la simplicité et l'opulence se retrouvaient, dans la résidence traditionnelle à Kyoto. À Gion on a pris un repas qui était aussi beau que délicieux. On a regardé le temple d'Or, et on a fait la bicyclette pour découvrir le Japon insolite. Surtout ce qui m'a beaucoup plu, c'est qu'avant de partir on s'est retrouvés près d'un petit fleuve et on a fait un pique-nique tous ensemble.

Les membres japonais ont préparé un programme intéressant et enrichissant – je me suis rendu compte qu'il faut beaucoup de préparation et d'organisation pour arriver à accomplir une telle chose et j'espère pouvoir faire la même chose pour eux à Paris ce printemps.